

D'ASTREINTE

 LES FRÈRES RIPOULAIN

 CHGR GUILLAUME RÉGNIER

SEPTEMBRE 2012



Fax



Web

i

| | | | |
|--|--|--|--|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

ELBA



D'ASTREINTE

est un projet réalisé dans le cadre des Ateliers de Rennes et du programme Culture à l'hôpital (DRAC Bretagne-ARS), en partenariat avec le Centre Hospitalier Guillaume Régnier et La Criée, Rennes. Il a donné lieu à deux résidences où les artistes David Renault et Mathieu Tremblin alias les Frères Ripoulain ont vécu 24 H/24 du mardi 4 au vendredi 8 et du mardi 11 au vendredi 15 septembre 2012 au CHGR.

Les paroles postées anonymisées sur Twitter ont été récoltées par David Renault et Mathieu Tremblin auprès des soignants, des patients et du personnel du CHGR.

Les paroles qui constituent le JOURNAL D'ASTREINTE ont été sélectionnées par David Renault et Mathieu Tremblin, graffitées sur les murs du CHGR par Mathieu Tremblin et enregistrées en vidéo par David Renault.

Le MOBILIER DE GARDE a été conçu par David Renault et Mathieu Tremblin et fabriqué par le menuisier Pascal Quelavoine.

L'action LACANERIE documentée par le biais de l'affiche recto-verso a été réalisée le 7 septembre 2012 par les techniciens Bertrand Blot et Daniel Teneur et enregistrée en vidéo par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les photographies présentes dans les divers documents qui constituent cette édition ont été réalisées par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les textes présents dans les divers documents qui constituent cette édition ont été écrits Chloé Orveau, Jean-Jacques Martinez, Dominique Launat, David Renault et Mathieu Tremblin

Le graphisme de l'édition D'ASTREINTE est conçu par Atelier Wunderbar.

L'édition D'ASTREINTE a été imprimée en 300 exemplaires par Les Compagnons du Sagittaire, le service impression du Centre Hospitalier Guillaume Régnier et le service carte de La Ville de Rennes. La couverture de l'édition a été imprimée La Presse Purée.



D'astreinte
Les Frères RIPOULAIN

David RENAULT
Artiste plasticien - Rennes

Mathieu TREMBLIN
Artiste plasticien - Arles

D'astreinte Les Frères

D'astreinte

Rennes, 4

« D'astreinte
Régnier sur le

Durant ce temps
travail d'enqu
compte de ré

En miroir, ils
interlocuteurs
poétique.

N'hésitez pas
06.59.63.41.8

Suivez le jour



N°

N°



| |
|----|
| 1 |
| 2 |
| 3 |
| 4 |
| 5 |
| 6 |
| 7 |
| 8 |
| 9 |
| 10 |
| 11 |
| 12 |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|

D'ASTREINTE

est un projet réalisé dans le cadre des Ateliers de Rennes et du programme Culture à l'hôpital (DRAC Bretagne-ARS), en partenariat avec le Centre Hospitalier Guillaume Régnier et La Criée, Rennes. Il a donné lieu à deux résidences où les artistes David Renault et Mathieu Tremblin alias Les Frères Ripoulain ont vécu 24 H/24 du mardi 4 au vendredi 8 et du mardi 11 au vendredi 15 septembre 2012 au CHGR.

Les paroles postées anonymisées sur Twitter ont été récoltées par David Renault et Mathieu Tremblin auprès des soignants, des patients et du personnel du CHGR.

Les paroles qui constituent le JOURNAL D'ASTREINTE ont été sélectionnées par David Renault et Mathieu Tremblin, graffitées sur les murs du CHGR par Mathieu Tremblin et enregistrées en vidéo par David Renault.

Le MOBILIER DE GARDE a été conçu par David Renault et Mathieu Tremblin et fabriqué par le menuisier Pascal Quelavoine.

L'action LACANERIE documentée par le biais de l'affiche recto-verso a été réalisée le 7 septembre 2012 par les techniciens Bertrand Blot et Daniel Teneur et enregistrée en vidéo par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les photographies présentes dans les divers documents qui constituent cette édition ont été réalisées par David Renault et Mathieu Tremblin.

Les textes présents dans les divers documents qui constituent cette édition ont été écrits Chloé Orveau, Jean-Jacques Martinez, Dominique Launat, David Renault et Mathieu Tremblin

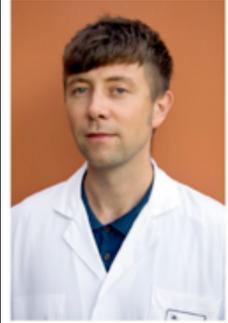
Le graphisme de l'édition D'ASTREINTE est conçu par Atelier Wunderbar.

L'édition D'ASTREINTE a été imprimée en 300 exemplaires par Les Compagnons du Sagittaire, le service impression du Centre Hospitalier Guillaume Régnier et le service carte de la Ville de Rennes. La couverture de l'édition a été imprimée La Presse Purée.



LES
ATELIERS
BIENNALE
D'ART
CONTEMPORAIN
DE
RENNES

LA CRIÉE
CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
RENNES-F





D'astreinte
Les Frères RIPOULAIN

David RENAULT
Artiste plasticien – Rennes

Mathieu TREMBLIN
Artiste plasticien – Arles

D'astreinte Les Frères Ripoulain

D'astreinte

Rennes, 4-8 et 11-15 septembre 2012

« D'astreinte » est une permanence artistique au Centre Hospitalier Guillaume Rénier sur le mode du work in progress.

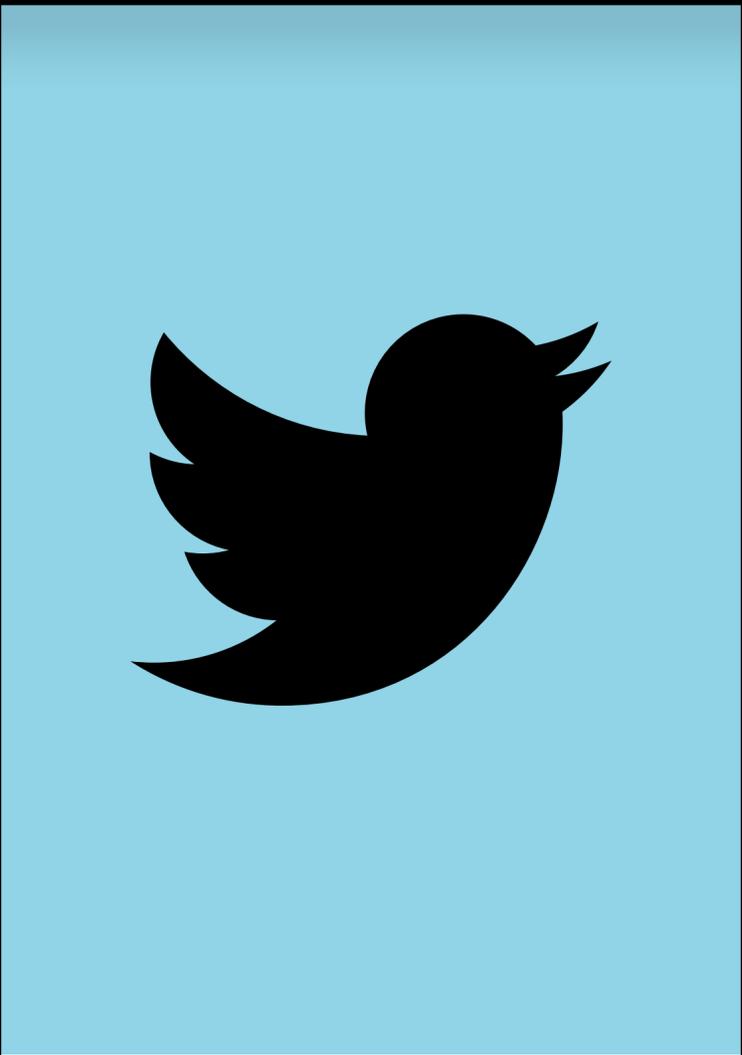
Durant ce temps de résidence, David Renault et Mathieu Tremblin produisent un travail d'enquête prenant la forme d'un récit d'expérience en temps réel via un compte de réseau social Twitter.

En miroir, ils conçoivent un ensemble de formes brèves en fonction de leurs interlocuteurs et déplacent fonctions, gestes, rituels, de l'utilitaire vers le poétique.

N'hésitez pas à contacter David Renault et Mathieu Tremblin au : 06.59.63.41.83 ou au : 06.69.76.01.98

Suivez le journal de leur astreinte sur www.twitter.com/mute_mutiny.

Un projet dans le cadre des Ateliers de Rennes biennale d'art contemporain et du programme Culture à l'hôpital (DRAC-ARS), en partenariat avec le CHGR et le centre d'art la Criée



Tweets

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 28 Août
Suivez-nous pour « D'astreinte » 7 jours d'immersion et de création furtive en septembre au Centre Hospitalier Guillaume Rénier, Rennes.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 28 Août
Un projet dans le cadre des Ateliers de Rennes biennale d'art contemporain

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 28 Août
et du programme Culture à l'hôpital (DRAC-ARS), en partenariat avec le CHGR et le centre d'art la Créée.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 3 Sept
#d_astreinte

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 4 Sept
nous sommes a l heure et attendons l ouverture de la cafetaria.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 4 Sept
cafe noir et cafe au lait

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 4 Sept
le determinisme de ce service c'est le melange : on traite des sujets, pas des pathologies.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 4 Sept
le terrain de foot en tant qu'espace est un enjeu important.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 4 Sept
on parle de seuil, de passage #dans_notre_metier

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 4 Sept
des aboutissements rarement, des moments #dans_notre_metier

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
j'aime apporter un peu de sauvagerie dans ce monde range.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
hiphop ital won 2009

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
nous parcourons les rues du centre hospitalier a la recherche de sites d'intervention.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
des pierres pour dialoguer plutot que pour obstruer.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
un patient c'est impatient.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
tiens, un chat noir !

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 5 Sept
03-11, 11-09, 03-11

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 6 Sept
se balader la nuit pour voir si les immeubles sont toujours au meme endroit.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 6 Sept
vous n'en etes pas a votre coup d'essai !

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 6 Sept
ce qui dehors parait etrange, est ici bienvenu.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 6 Sept
on a des outils pas des solutions.

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 6 Sept
loutil fabric la solution

Les Frères Ripoulain @mute_mutiny 6 Sept
c'est bien de pouvoir detourner les choses de leur fonction initiale.

| | | |
|--|--------|---|
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 6 Sept | nous deambulons avec notre mobilier de garde, dispensant au gre des permanences quelques graffitis. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 6 Sept | ils demandent a ce qu'on les capture mais quand ils sont dans les cages ils les liberent. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | je sais ou je suis mais je sais pas d'ou j'en suis. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | jardiner ou nettoyer les tags. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | on se demande qui sont les soignants qui sont les patients. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | et vous faites des fautes des fois ? |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | normalement je sors bientôt. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | des rues et des batiments aux noms de saints, de fleurs, d'ecrivains et de medecins. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | vous etes fou quand ca vous arrange. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | estran, regain, elan, envol |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | la merde a ete remplacee par le stylo #dans_notre_metier |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | de l'exterieur vers l'interieur et inversement, la beaute s'oppose a l'usage. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | une prison, c'est meme anxiogene vue de l'exterieur. |

| | | |
|--|---------|---|
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | nous avons remise les blouses au vestiaire, du a la mefiance qu'elles provoquent. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | des arbres fruitiers en libre service. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | il faut trouver la ligne de crete. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 7 Sept | ce qui est important ce n'est pas ce n'est pas de reussir, c'est d'y arriver. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 11 Sept | nous sommes en chomage technique jusqu'a 12 h a en croire la meteo. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 11 Sept | une douleur qui ne sort pas de l'ordinaire. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 11 Sept | soyez vous meme, les autres sont deja occupes. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 11 Sept | j'ai eu mal au ventre alors j'ai regarde la tele. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 11 Sept | un plan blanc en cas de probleme de societe. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 12 Sept | vdm a racamier. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 12 Sept | des brulures de cigarettes sur le banc en plastique. |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 12 Sept | mobiliser des energies autour du « comment faire ? ». |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny | 12 Sept | au debut on croyait que c'etait juste des tags, mais en fait c'est profond ce que vous dites. |

| | |
|--|---------|
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny desormais sur les blouses, c'est prenom et initiale du nom. #dans_notre_metier | 12 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny des troncons de sequoia transformes en bancs. | 12 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny les murs sont comme des vagues. #ici | 12 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny peinture dimanche. motivez-vous !! | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny des peintures pornographiques pour faire fuir les artistes exentriques. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny il reste dehors parce qu'il sait qu'un tel refuge existe. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny le rythme qu'on s'impose : on ne se presse pas. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny j'ai remis la blouse alors je n'existais plus. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny il faut sans cesse reinventer le soin et composer avec l'alterite. #dans_notre_metier | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny la priorite c'est de creer des espaces de parole. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny etre la et laisser venir #dans_notre_metier | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny comme les soignants, les jardiniers travaillent avec le vivant. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny tout le monde fait tout. #ici | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny je voulais vous dire qu'on est au courant. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny l'empathie est un lieu commun. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny nous commencons a etre identifies, il va falloir s'eclipser. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny un bon blanc pour les graffitis nuisibles. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny des canettes au milieu des pommes de pin. #zone_grise | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny prendre des vacances pour se soigner. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny c'est rare de venir dormir ici volontairement. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny ils construisent en grignotant les espaces verts comme au dehors. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny la medication ne suffit pas, il faut l'echange. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny ils doivent faire ca la nuit, c'est pas possible. | 13 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny il n'y a pas d'obligation de resultats, il n'y a que des desirs de faire. | 14 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny faut que ce soit joyeux parce qu'il y a trop de tristesse par ici. | 14 Sept |
| Les Frères Ripoulain @mute_mutiny nous franchissons le portail et notre astreinte s'acheve. | 14 Sept |

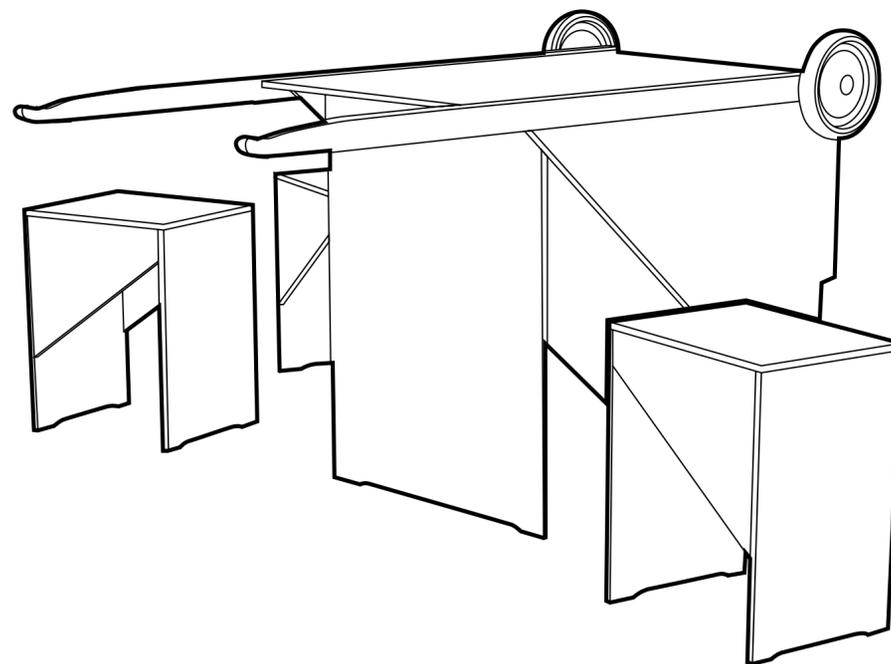
TWEETS D'ASTREINTE

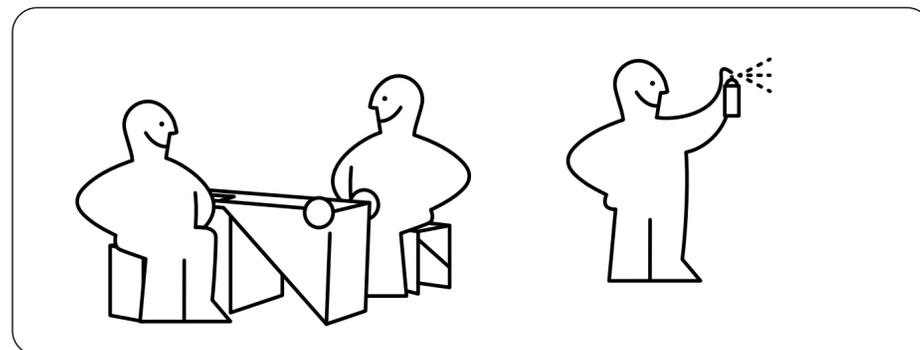
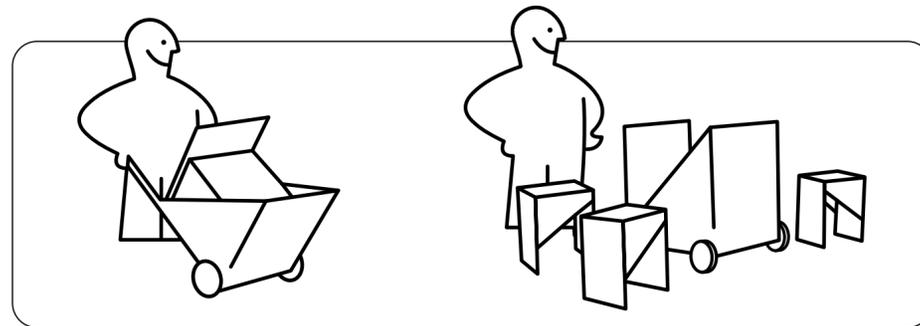
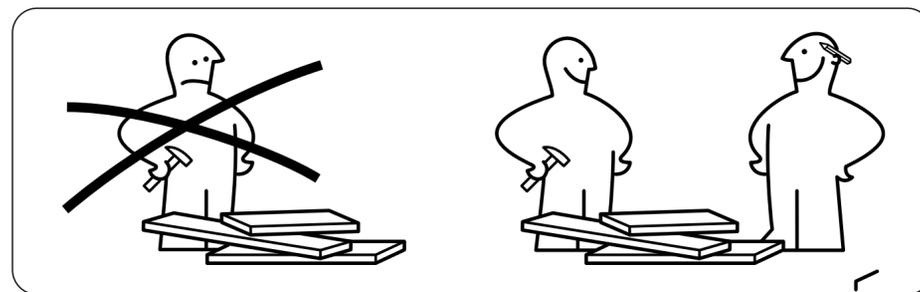
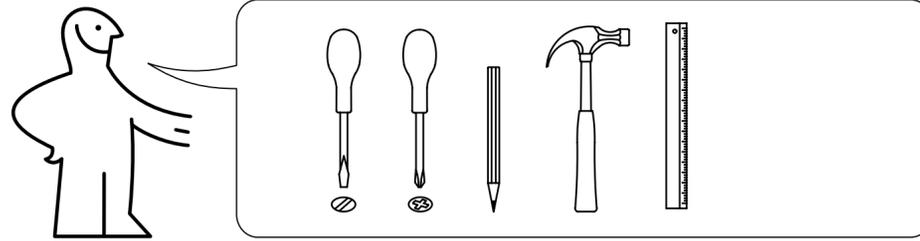
CHGR GUILLAUME RÉGNIER - SEPTEMBRE 2012

~

LES FRÈRES RIPOULAIN

MOBILIER DE GARDE





« D'astreinte » Les Frères Ripoulain

Résidence

« D'astreinte » est une permanence artistique de 7 jours d'immersion et de création furtive au Centre Hospitalier Guillaume Régnier, Rennes. Elle se déroule du 4 au 8 et 11 au 15 septembre 2012.

Logés à l'internat, David Renault et Mathieu Tremblin produisent un travail d'enquête prenant la forme d'un récit d'expérience en temps réel via un compte du réseau social Twitter. Sur le site autour de leur mobilier de garde nomade, lors des repas, des pauses et des promenades, ils échangent avec les patients, soignants, techniciens, administratifs et visiteurs. Et à mesure de leur séjour, ils sélectionnent 21 paroles singulières qu'ils reportent en graffiti à la craie aérosol sur les bâtiments du CHGR.

En miroir, ils conçoivent un ensemble de formes brèves en fonction de leurs interlocuteurs et déplacent fonctions, gestes, rituels, de l'utilitaire vers le poétique.

Les Frères Ripoulain

David Renault et Mathieu Tremblin se sont rencontrés en 1999 à l'université à Rennes et ont formé à l'issue de leurs études en arts plastiques le duo Les Frères Ripoulain en 2006. Ils intègrent en 2012 le réseau Documents d'Artistes Bretagne. En duo sous le pseudonyme des Frères Ripoulain, ils œuvrent dans les espaces en jachère de la ville et développent des protocoles d'action urbaine autour des notions de contre-façon, d'abandon et de dégradation, d'expression autonome et spontanée, de langage cryptique et de désobéissance civile.

Partenaires

« D'astreinte » est initié dans le cadre des Ateliers de Rennes, biennale d'art contemporain et du programme Culture à l'hôpital (DRAC Bretagne-ARS), en partenariat avec le CHGR et le centre d'art la Criée.

Journal

- 01 DES ABOUTISSEMENTS RAREMENT, DES MOMENTS.
- 02 J'AI ME APPORTER UN PEU DE SAUVAGERIE DANS CE MONDE RANGE.
- 03 SE BALADER LE SOIR POUR VOIR SI LES IMMEUBLES SONT TOUJOURS AU MÊME ENDROIT.
- 04 CE QUI DEHORS PARAÎT ÉTRANGE, EST ICI BIENVENU.
- 05 ON A DES OUTILS, PAS DES SOLUTIONS.
- 06 À CONTRE-COURANT, ACCOMPAGNER CEUX QUI SONT À CONTRETEMPS.
- 07 DE L'EXTÉRIEUR VERS L'INTÉRIEUR ET INVERSEMENT LA BEAUTÉ S'OPPOSE À L'USAGE.
- 08 BAISSER UN MUR DE 3 M À 1 M, C'EST DÉJÀ UNE OUVERTURE.
- 09 IL FAUT TROUVER LA LIGNE DE CRÊTE.
- 10 JE SAIS OÙ JE SUIS MAIS JE SAIS PAS D'OÙ J'EN SUIS.
- 11 UNE DOULEUR QUI NE SORT PAS DE L'ORDINAIRE.
- 12 ON PARLE DE SEUIL, DE PASSAGE.
- 13 DES CANETTES AU MILIEU DES POMMES DE PIN.
- 14 DES TRONÇONS DE SÉQUOIA TRANSFORMÉS EN BANC.
- 15 LES MURS SONT COMME DES VAGUES.
- 16 ÊTRE LÀ ET LAISSER VENIR.
- 17 IL FAUT CRÉER DES ESPACES DE PAROLE.
- 18 LE RYTHME QU'ON S'IMPOSE : ON NE SE PRESSE PAS.
- 19 TOUT LE MONDE FAIT TOUT.
- 20 IL N'Y A PAS D'OBLIGATION DE RÉSULTATS, IL N'Y A QUE DES DÉSIRES DE FAIRE.
- 21 IL FAUT QUE CE SOIT JOYEUX PARCE QU'IL Y A TROP DE TRISTESSE PAR ICI.





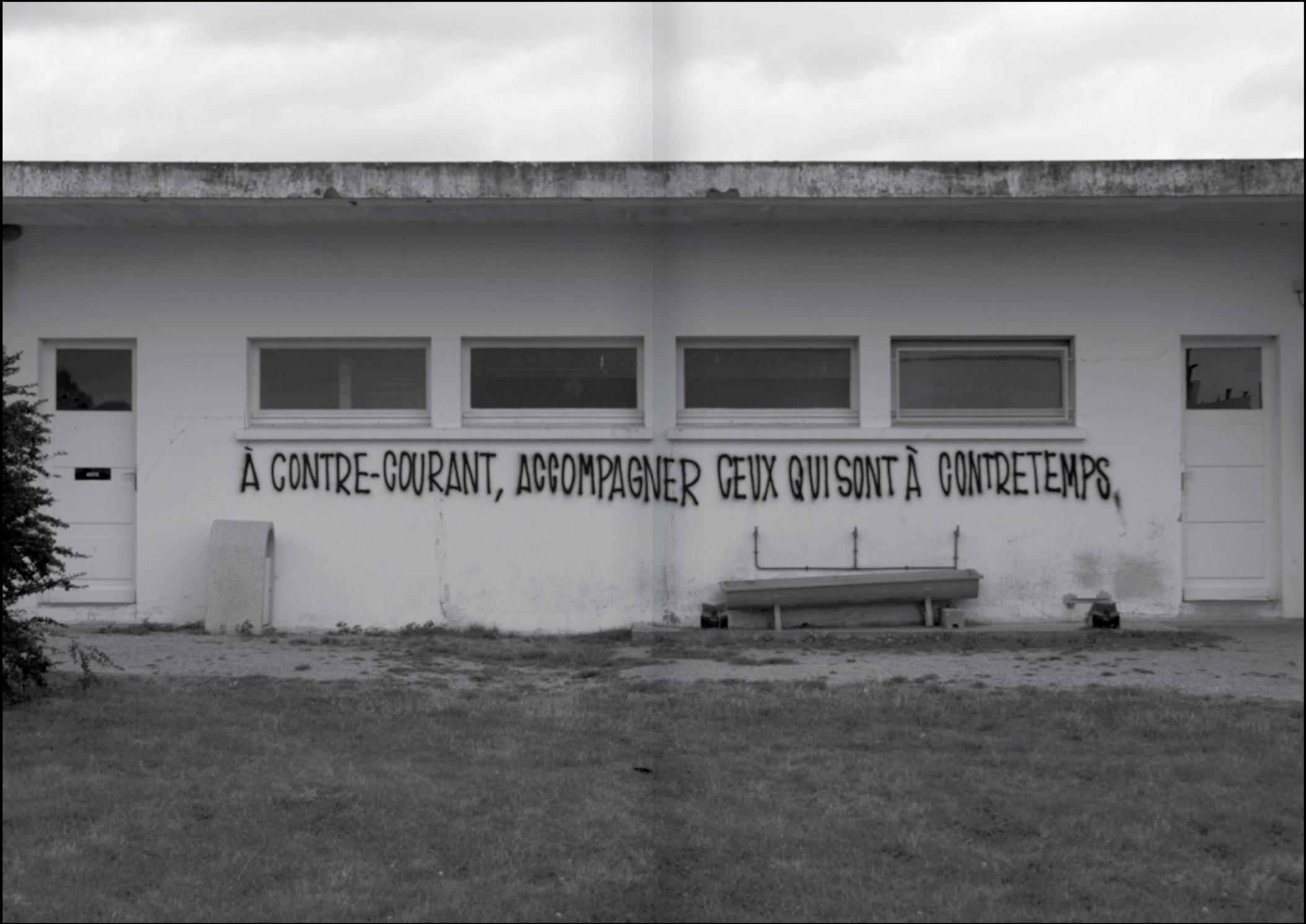
DES ABOUTISSEMENTS RAREMENT, DES MOMENTS.

AP-031-EY





ON A DES OUTILS,
PAS DES SOLUTIONS

A black and white photograph of a building facade. The building has a white wall with a row of four windows and two doors. A graffiti message is painted across the wall below the windows. The message reads: "À CONTRE-COURANT, ACCOMPAGNER CEUX QUI SONT À CONTRETEMPS". The building is set against a cloudy sky. In the foreground, there is a grassy area. A bench is visible in front of the building, and some pipes are attached to the wall below the windows.

À CONTRE-COURANT, ACCOMPAGNER CEUX QUI SONT À CONTRETEMPS



BAISSER UN MUR DE 3M À 1M, C'EST DÉJÀ UNE OUVERTURE.



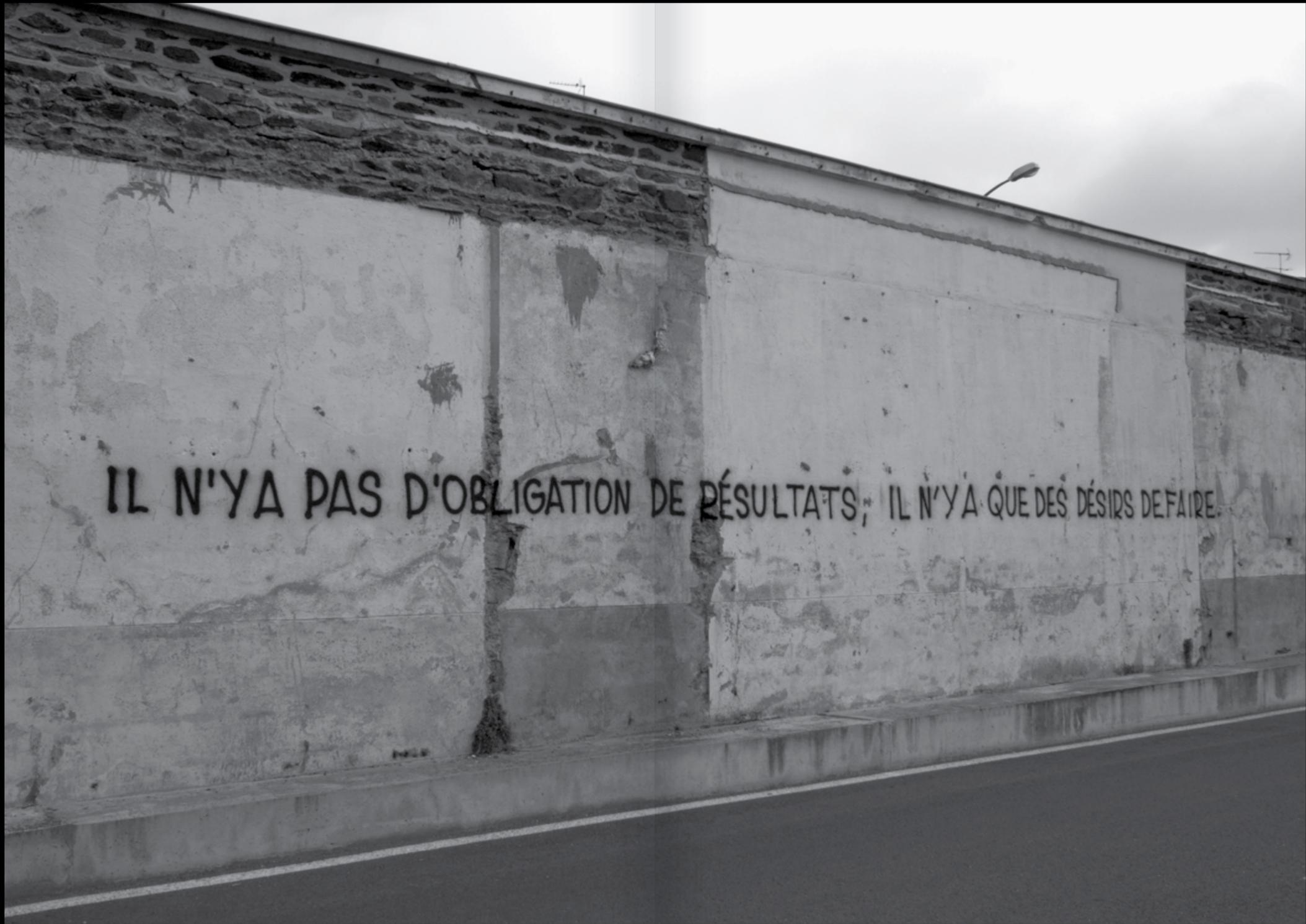






DES TRONÇONS DE SÉQUOIA
TRANSFORMÉS EN BANGS.



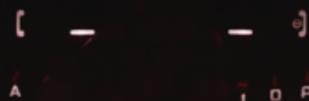
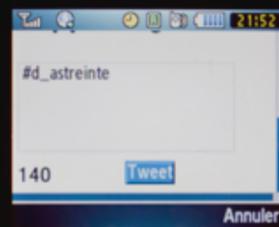


IL N'YA PAS D'OBLIGATION DE RÉSULTATS, IL N'YA QUE DES DÉSIRS DE FAIRE.

JOURNAL D'ASTREINTE

CHGR GUILLAUME RÉGNIER - SEPTEMBRE 2012

LES FRÈRES RIPOULAIN





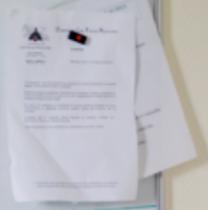






aller chercher le pain
dresser les tables
mettre la table
aider le lave-vaisselle
aider les plats dans le
cuisine (blanches)
aider les plats (blanches)
aider la température
des plats.

Didier R
Adele M





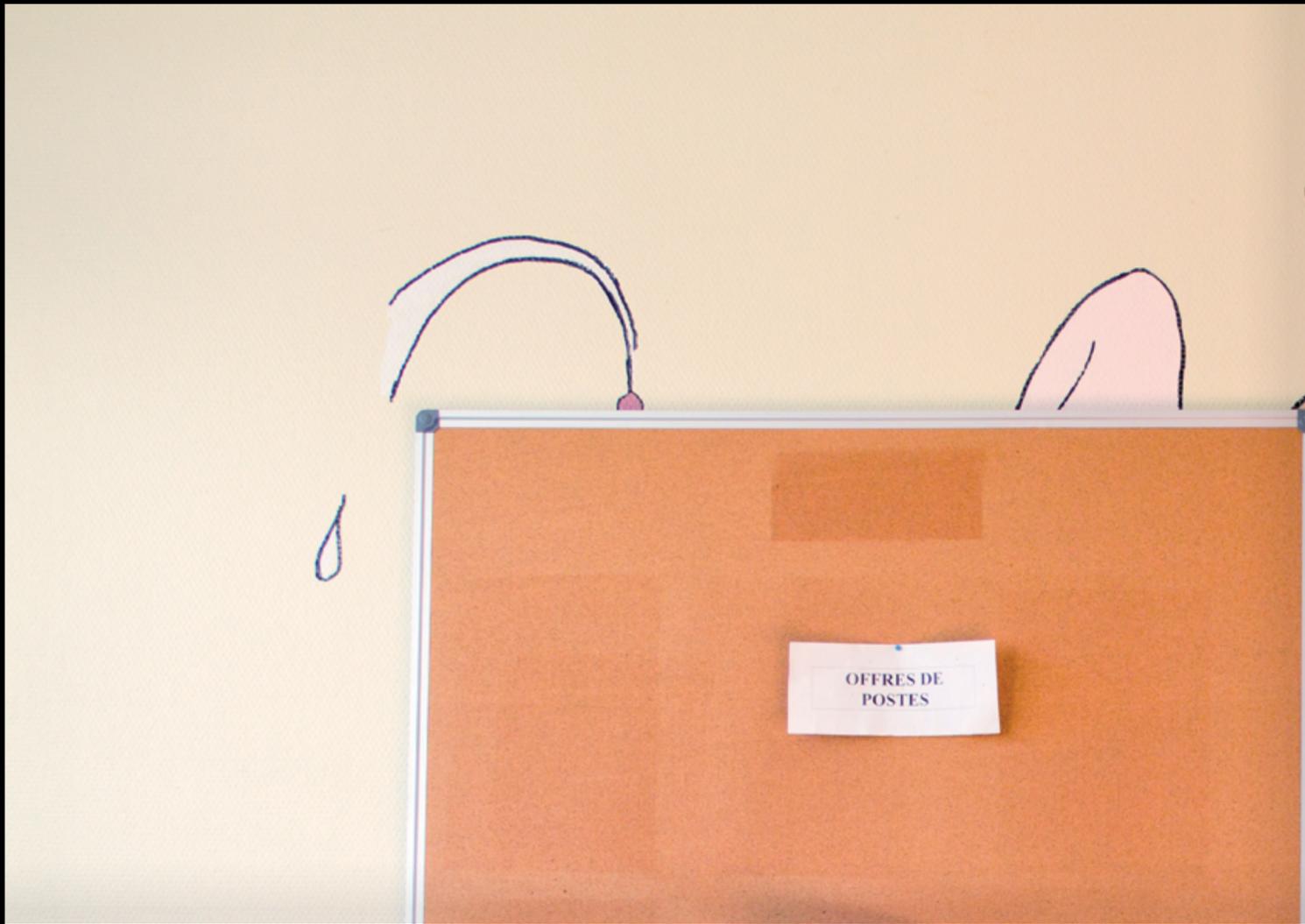
Handwritten notes on a piece of paper, possibly a page from a notebook. The text is written in cursive and appears to be a list or a set of instructions. The paper is placed on a wooden surface.

Handwritten notes on a spiral-bound notebook page. The text is written in cursive and appears to be a list or a set of instructions. The notebook is placed on a wooden surface.

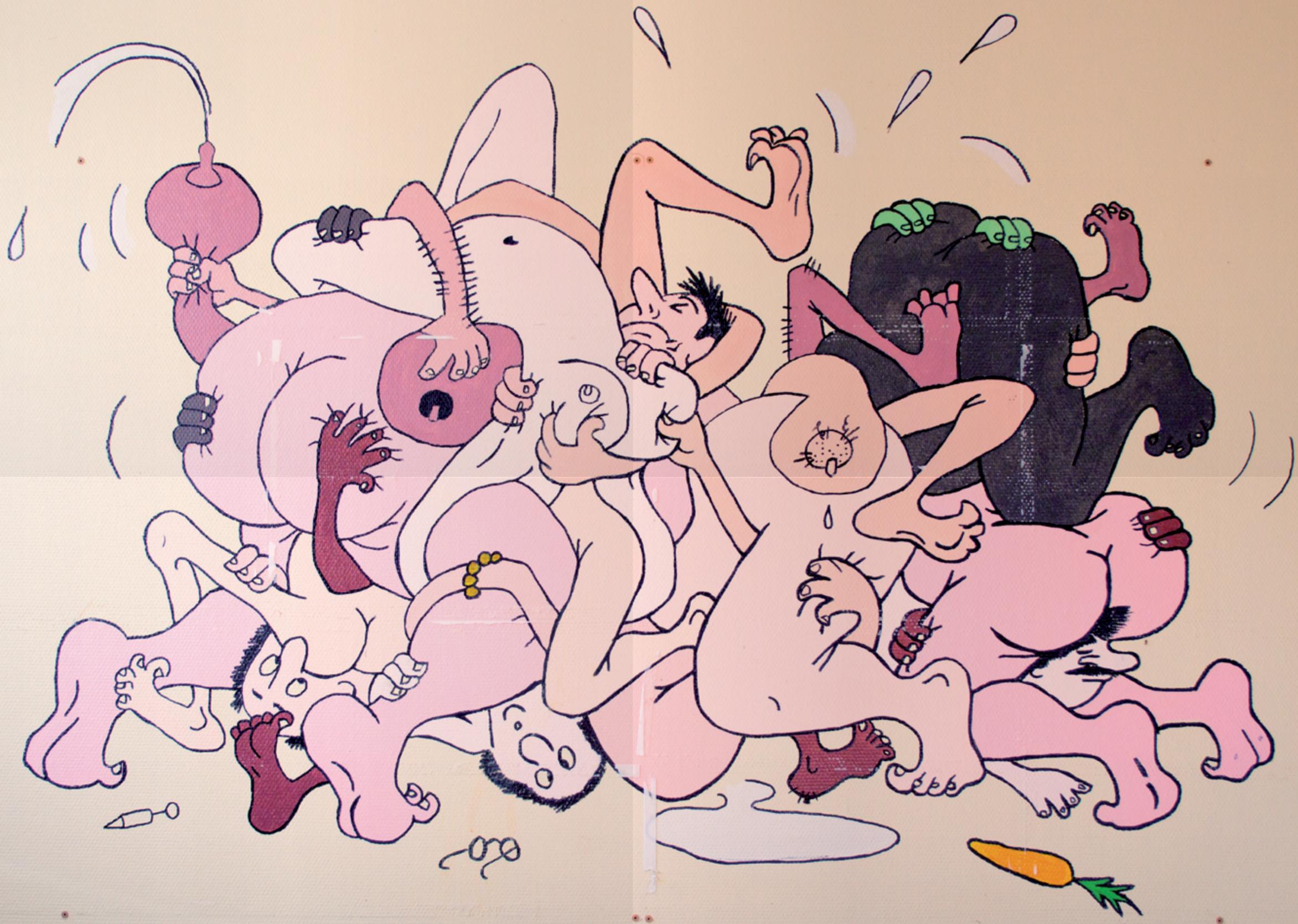








OFFRES DE
POSTES





D'astreinte
Les Frères RIPOULAIN

David RENAULT
Artiste plasticien – Rennes

Mathieu TREMBLIN
Artiste plasticien – Arles

D'astreinte Les Frères Ripoulain

A l'attention du Docteur Thierry ARESU
Responsable du Département
d'Information Médicale

Rennes, 14 septembre 2012

Monsieur,
nous achevons à ce jour une astreinte qui s'est déroulée du 4 au 8 et du 11 au 15 septembre 2012 « D'astreinte » au Centre Hospitalier Guillaume Rénier.

Nous souhaiterions que les actions inhérentes à cette permanence artistique puissent être inscrites dans le Livre des activités de l'établissement.

Suite à nos échanges auprès des professionnels rencontrés au gré de nos sept jours de garde, nous avons appris qu'il existait de fait une rubrique « intervention dans la communauté » susceptible d'accueillir le récit de ces interactions avec patients et soignants.

Auriez-vous l'obligeance de nous indiquer par courrier la procédure à suivre ?

Bien à vous,

David Renault et Mathieu Tremblin
alias les Frères Ripoulain



Centre
Hospitalier
Guillaume RÉGNIER

À propos de l'astreinte furtive des Frères Ripoulain

Dominique LAUNAT
Co-coordonateur de la
commission culturelle

Rennes, Octobre 2012

Une phrase, matin, midi et soir pendant sept jours !

C'est la première fois que le Centre Hospitalier Guillaume Régnier organise une résidence d'artistes, sept jours (et nuits) sur sept. Nous accueillons, depuis de nombreuses années, des artistes pour faire des ateliers dans différents services de l'établissement, sur le site de l'hôpital ou sur d'autres sites qui en dépendent : Centre d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel, Maison d'Accueil Spécialisé... soit pour une période de stage de quelques jours, soit sur un temps plus court encore mais répété sur plusieurs mois. C'est aussi la première fois que nous ne définissons pas d'atelier destiné à un groupe mais que nous avons laissé vaquer des artistes en liberté qui vont investir les lieux et interpeller les gens sans distinction de statut* !

Vous pouvez imaginer qu'il a fallu convaincre du monde (de tout statut professionnel) pour que ce soit possible ! L'attitude des deux artistes, très respectueuse des gens et des lieux, a été pour cela très facilitatrice. Ils étaient vraiment soucieux d'interroger les perceptions du monde, les habitudes mais pas de provoquer, surtout pas de blesser, primum non nocere !

Ces activités artistiques sont subventionnées par le CHGR et l'Agence Régionale de Santé mais aussi par la Direction Régionale de l'Action Culturelle, dans le cadre d'une convention entre le ministère de la santé et le ministère de la culture. Les ateliers qui en découlent ne sont pas répertoriés comme ateliers à visée thérapeutique, ils ne sont pas non plus seulement occupationnels, ni distractifs. Ils rentrent dans l'activité hospitalière. Il est intéressant de souligner ici, que des actions sans, apparemment, de lien direct avec le soin ont cependant droit de cité. Cela prouve que, au-delà de sa préoccupation pour l'hospitalisation, l'hôpital se préoccupe aussi de l'hospitalité. En tout cas, l'hôpital ne se limite pas à la seule prise en charge des malades ou des personnes souffrant de handicap psychique (comme l'on dit) mais se donne comme projet de s'intéresser à la personne dans sa globalité (toujours comme l'on dit, mais le fait-on ?), qui est aussi, un homme, une femme, un être social... et peut-être un artiste ?

Ces activités transversales sont coordonnées par la commission culturelle du CHGR qui a la particularité** d'être une initiative et une organisation reposant (re-positives***) sur les forces vives des acteurs de terrain. Sa dynamique ne se dément pas depuis sa création en 2006. Je ne reviendrais pas ici sur cette histoire mais il est possible de la connaître en lisant les livrets édités par la commission culturelle et les documents qui existent au sein de l'hôpital.

L'art à l'hôpital s'adresse à tous, patients et professionnels sont concernés et parfois, puisque l'on parle de publics éloignés ou empêchés, les plus proches ou les plus habitués ne sont pas ceux qu'on pense. Il n'y a pas de jugement à ce propos, qui que l'on soit, notre histoire, notre contexte, notre propre

posture construisent et entretiennent un rapport à l'art et à la culture qui nous est personnel. Ainsi, la préoccupation de la commission culturelle est dite en exergue de la charte du développement culturel au CHGR, élaborée en 2005 (une année de travail en groupes et commissions très fréquentés et très variés dans les participations) est : « Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier, et plus il y aura d'artistes originaux, plus nous aurons de mondes à notre disposition » Marcel Proust.

Les Ripoulain ont inauguré une forme de présence nouvelle et une adresse inédite aux « habitants » de Saint-Méen (c'est ainsi qu'on appelait l'asile fondé en 1648 en ce lieu, devenu asile d'aliénés après 1838 et hôpital psychiatrique en 1938). En circulant avec leur bureau-brouette, muni de sièges amovibles (grâce aux talents de Pascal Quelavoine, le menuisier), ils ont pu parler avec des personnes croisées dans la propriété. Ils ont extrait de leurs dialogues avec les gens, des phrases qu'ils ont ensuite inscrites sur les murs de l'hôpital. Il y avait déjà de nombreux tags, il s'agissait plutôt d'écrire les phrases, sans fioriture, à la bombe (de craie) noire. De manière à ce que quiconque puisse répondre, compléter avec une bombe d'une autre couleur, si besoin. En même temps, les Frères Ripoulain observaient les codes, les usages, les formes de communications intrahospitaliers mais aussi la communication entre l'intérieur de l'établissement et l'extérieur... Ils avaient l'idée de les détourner d'une manière « légère », furtive, artistique.

Tout cela a été l'occasion de libérer la parole. Déjà, à propos de cette idée incongrue (saugrenue ?) d'écrire sur les murs, sur la signification des phrases, sur le rapport entre la phrase et son mur... puis de remarquer (au bout d'un certain temps) que tel ou tel signe habituel avait pris une autre allure...

Les Frères ont partagé leur repas avec les convives de deux hôpitaux de jour, convives et comparses plus directement introduits ensuite dans le projet.

Une des discussions que je retiens, c'est celle survenue à l'occasion de la demande d'effacer une des 21 phrases. Elle était inscrite, sur le mur du funérarium : « il faut que ça soit joyeux parce qu'il y a beaucoup de tristesse par ici. » Une famille a demandé que l'on efface cette phrase. J'imagine que, selon eux, elle n'avait pas sa place à cet endroit. Je ne sais pas quel fut l'argument, en tout cas j'ai été informé que l'hôpital s'était engagé à l'effacer. Après avoir consulté les Frères Ripoulain, nous l'avons effacé mais je ne manque pas encore ici une occasion de dire que on aurait peut-être pu traiter l'« affaire » autrement. Il se trouve que la phrase réapparaît après le nettoyage, bien que les bombes soient à la craie, sur certains crépis, elles ont imprégné plus profondément que prévu. J'espère qu'il en sera de même dans la mémoire des gens !

Je pense, à l'instar de Lucien Bonnafé (« suivez mon regard ! » disait-il) et de son Maître Gaston Bachelard, que l'art est bien autre chose qu'un agrément, une décoration, une distraction ou un domaine accessoire. La présence d'artistes contemporains, en chair et en os est aussi d'importance. C'est une manière de penser l'homme, tout autant que n'importe quelle approche scientifique, de le concevoir et, si l'on s'en occupe, c'est autant de possibilités supplémentaires de le traiter (le penser et le panser).

En agissant sur l'environnement, sur les entours, sur l'ambiance, nous produisons, avec les artistes vivants, des effets de vie, de prévention et de soin...et c'est encore mieux si on en recause !

Dominique Launat

Co-coordonateur de la commission culturelle

* Patients, professionnels (de soins, techniques, administratifs), familles, stagiaires, étudiants, livreurs, visiteurs...

** Nous sommes également probablement, à ce jour, le seul hôpital psychiatrique à avoir signé une convention de partenariat avec la ville (de Rennes) et avec la métropole (37 communes en 2012).

*** Cf. les propositions de Dominique Chrétien et de l'association « Au bout du plongeur ».



Centre
Hospitalier

Guillaume RÉGNIER

**Jean-Jacques
MARTINEZ**

Coordinateur des activités
du service G 04
Association L'Hermine

**À propos de l'astreinte furtive
des Frères Ripoulain**

Rennes, Octobre 2012

Tirer les fils de la locution « laisser sa trace »

L'action des Frères Ripoulain amène les patients et les soignants à distinguer l'engagement dans un processus de création d'avec la production d'objets qui peuvent circuler, s'exposer, se transmettre. Les artistes nous ont fait repérer comment l'engagement dans ce processus de création nécessite des détours précieux : une rencontre individuelle, des déplacements des intervenants dans différents lieux de soin, une circulation de ceux-ci dans un vaste espace du CHGR. Dans ce même fil, il semble nécessaire de continuer à nous emparer des multiples occasions de sorties pour connecter de telles actions au dehors et ne pas la cantonner à ce qui se déroule au sein du centre hospitalier : les arts de la rue, les Tombées de la Nuit, la Biennale d'art contemporain...et grâce à La criée, des expositions et des rencontres avec des artistes et leur créations.

Les Frères Ripoulain, tirent des fils de la locution « laisser sa trace » : une recherche et une appropriation de tous les signes éphémères de son propre passage, messages, déclarations, signatures, revendications, empreintes d'expression, pour se créer un langage, des motifs, une double peau et ainsi déchiffrer un monde imaginaire.

C'est l'usage singulier que chacun a de certains mots, l'emploi de tournures, qui donne vie à la langue que nous parlons. Nous avons à l'apprendre de chaque sujet reçu. Le regard nouveau des intervenants artistes, leur usage singulier de la langue, des objets usuels nous y invite.

Jean Jacques MARTINEZ

Coordinateur des activités du service G 04
Association L'Hermine

à Rennes,
le 17 janvier 2013

*Que nos yeux réussissent à voir dans le cerveau des petites fleurs
qui dansent comme des paroles sur la bouche d'un muet.*

Pippo Delbono

Envisageant les murs comme des pages blanches, les inscriptions en pleins et en déliés des Frères Ripoulain apostrophent le passant au gré de ses déplacements dans le Centre Hospitalier Guillaume Régnier. Les murs « porteurs » de pensées offertes aux esprits vagabonds érigent une fiction narrative qui acte une présence latente des locuteurs, usagers et employés du CHGR. Ce territoire devenu graphique, les mots abolissent les frontières symboliques et matérielles de la différence.

Les artistes usent de la langue parlée pour capter, magnétiser et figer pour l'occasion dans la pierre, la mobilité sémantique de chaque mot. Leurs empreintes rythment la grammaire urbaine et scandent la ville comme un terrain d'action. Passeurs de parole quotidienne, ils dessinent les contours d'un environnement « psycho-géographique » unique, cerné par leur marquage linguistique.

Les écritures « par dessus » le paysage urbain hétéroclite du CHGR créent un trait d'union entre le proche et le lointain, entre nous et les autres ; l'autre – soignant, patient, visiteur – comme miroir de soi ou de l'en-soi. À mesure du pas, l'espace physique parcouru par le lecteur se décroïssonne, glisse de l'intime vers l'extériorité et devient mental pour offrir la vision d'une réalité vécue par l'Autre.

Défricheurs d'un « sens à donner à la vie », les artistes laissent entrevoir ce qui se trame dans la tête de leurs contemporains, qu'ils soient en phase ou en déphasage avec les normes fixées par notre société.

Chloé Orveau
Responsable des publics
et de la médiation

